

INFORMATION, ESPRIT CRITIQUE ET DÉMOCRATIE

Programme de trois matinées diffusées en visioconférence
le 10/11/2022, le 24/11/2022 et le 08/12/2022

Depuis un peu plus d'un siècle et demi environ, le développement sans précédent des moyens de communication et d'information constitue sans conteste un progrès dans l'accès du plus grand nombre aux données nécessaires à la compréhension du monde qui nous entoure. En droit, chacun peut disposer aujourd'hui de tous les éléments permettant, au plan théorique, de dégager la signification, ainsi que l'enjeu, des phénomènes de société dont nous sommes en tant que citoyens partie prenante.

La garantie de cette condition préalable est consubstantielle à l'existence et au fonctionnement d'une démocratie ; en effet, si la démocratie se définit comme le régime politique où le peuple (*demós*) a le pouvoir (*cratos*), ou, plus exactement, se voit reconnaître le principe de sa souveraineté, on comprend que l'exercice même de cette dernière comporte, à titre de condition préalable, la possibilité d'accéder à une information aussi complète que possible, riche et diversifiée, objective et impartiale, dans le cadre des grands principes républicains de liberté d'opinion et d'expression. C'est ce besoin fondamental qui a inspiré l'avènement d'une culture de l'information et qui est à la source de l'apparition des grands médias, dont le pouvoir d'influence dans nos sociétés modernes est devenu considérable. Si l'on peut voir dans cette dimension centrale des médias dans notre vie sociale et politique un facteur de progrès et un critère de maturité politique, on peut aussi, avec de nombreux auteurs, constater l'existence d'un certain nombre de dérives dans le fonctionnement même de ce système de l'information, au point qu'il soit nécessaire de réfléchir à la possibilité de faire un usage éclairé de cette masse d'informations dont nous disposons aujourd'hui en permanence, et dont le volume excède de très loin la seule capacité de traitement intellectuel du citoyen ordinaire.

Nous ne pouvons nous accommoder collectivement de la non-maîtrise de notre histoire, alors même que la finalité de la démocratie est précisément de comprendre le présent pour mieux préparer l'avenir. Mais, dans une telle perspective, la seule abondance, quantitative, de l'information ne suffit pas à faire pièce à ce que certains diagnostiquent comme une « crise de la démocratie », liée à l'autonomisation de la logique économique, à la dissociation individualiste, et à l'affaiblissement des systèmes politiques. Pouvoir choisir de grandes orientations nationales, afin de décider ensuite si elles respectent l'intérêt général, dépend de l'acquisition, par le citoyen, de capacités intellectuelles ressortissant à la maîtrise de cette « rationalité discursive », chère aux anciens Grecs, c'est-à-dire à l'exercice de la raison s'éprouvant dans et grâce au discours, au langage, et par la pratique de la délibération.

Seul le développement de ces facultés met le citoyen en position de résistance face au déluge quantitatif d'une information devenue marchandise, obéissant davantage aux impératifs de rentabilité économique et de concurrence qu'à une véritable finalité de proposition de réflexion et d'analyse conceptuelle. L'impératif et le culte de l'actualité brute tendent à dominer la culture de l'information, au détriment d'une demande de recul, pourtant plus que jamais nécessaire, vis-à-vis de l'enchevêtrement chaotique des événements.

C'est la raison pour laquelle l'éducation du jugement politique s'impose désormais comme une tâche nécessaire et urgente. Des structures visant l'éducation à la discussion, à la confrontation des points de vue, à l'argumentation rationnelle, permettant à l'individu d'échapper à l'étroitesse de ses propres opinions pour accéder à une conception d'ensemble des problèmes et de l'intérêt de la communauté, doivent être mises en place et bénéficier du soutien, à la fois institutionnel et financier, de la collectivité publique.

Lancé en 2004, le *Projet Europe, Éducation, École* », et l'association du même nom qui le porte, se donne précisément pour but d'enrichir le débat démocratique en apportant un maximum de données et d'éléments de compréhension des phénomènes de la vie sociale et politique, au sens large, par la réalisation, en direct d'abord, puis par la diffusion sur le Net d'un grand nombre de conférences, proposées par des auteurs de tous horizons, et portant sur des sujets de réflexion extrêmement variés, appartenant aux domaines de la philosophie, de la sociologie, de la politique, de la littérature, de la science, des arts, bref tous les domaines où une analyse approfondie des phénomènes de société se révèle nécessaire à la maîtrise de notre destin collectif.